



PEAU DES MAINS SÈCHE

(Anonyme)

15 octobre 2002

« Mes mains sont en bon état et je suis confiant qu'elles vont le rester! »

Durant l'hiver 1992, ma compagnie m'a affecté à un autre lieu de travail. Plusieurs collègues et moi avons le mandat de reconstruire le site. Cette tâche exigeait aussi que nous entraîniions de nouveaux collègues.

Dans notre cercle de vieux collaborateurs, nous avons une relation très chaleureuse et intime et il était de coutume d'échanger une poignée de main lorsque nous nous rencontrions. C'est une habitude que les nouveaux ont aussi adoptée rapidement.

Malheureusement, un de nos collègues avait un problème d'hygiène corporelle. Je n'entrerai pas dans les détails ici.

Lui toucher la main était pour moi si inconfortable que je devais trouver toutes sortes de subterfuges pour éviter ce simple contact.

Cependant, quand je devais le remplacer sur son quart de travail et quand, nécessairement, je devais lui donner la main, je me lavais les mains à fond aussitôt qu'il était parti, et dans ma répugnance, je nettoyais aussi mon espace de travail. L'idée de manger mon repas après lui avoir serré la main me remplissait d'horreur. C'est pourquoi je me suis procuré de la vaisselle pour mon usage personnel, et je la gardais sous clé pour être sûr que j'étais le seul à l'utiliser.

Depuis ce temps, chaque année quand la saison froide commençait, j'avais des problèmes avec mes mains. Elles devenaient rugueuses, des petites fissures se développaient; puis, elles s'ouvraient et saignaient, elles enflaient et guérissaient ensuite de façon très douloureuse. Mais, ce n'était que l'extérieur de la main qui était touché, le dos, les jointures et les surfaces externes des doigts. Rien n'y faisait, aucun onguent, aucune crème, rien. Durant l'été, je n'avais pas de problèmes avec mes mains parce que, l'été, je pouvais toujours refuser de serrer la main du collègue sous prétexte que mes mains étaient moites, et ce sans paraître impoli.

À l'été 1998, je fus assigné à un autre lieu de travail, avec le même plan de bureau que celui auquel j'étais habitué. Je n'ai jamais revu le collègue en question.

Mais dans le nouvel endroit, la pratique de la poignée de main a continué comme avant, et durant l'hiver 1998, j'eus encore les mains fissurées et rugueuses.

L'année suivante, j'ai pris une année sabbatique de novembre 1999 jusqu'à mars 2001. Durant cette période, j'ai pris connaissance de la Nouvelle Médecine Germanique. J'ai été absolument estomaqué de découvrir que ni durant l'hiver 1999-2000 ni durant l'hiver suivant 2000-2001, je n'ai eu les problèmes habituels avec mes mains.

Quand j'ai fait une recherche sur la situation ci-haut mentionnée et que j'ai combiné mes données avec la Nouvelle Médecine Germanique, il est devenu tout de suite clair pour moi que j'avais souffert d'un conflit de séparation de «vouloir me séparer» (touchant les mains d'une manière défensive) - ce qui était prouvé par le fait que seul l'extérieur des mains était affecté! Après tout, pour moi, être en contact avec ce collègue était un vrai supplice.

J'ai rapidement identifié mes «rails» comme étant le «bureau», les «collègues», la «saison froide», la «poignée de main». J'ai alors informé mes collègues que pour le moment je ne leur donnerais pas la main. Tout le monde l'a accepté.

Maintenant, nous sommes en octobre et mes mains sont en bon état; je suis confiant qu'elles vont passer l'hiver sans dommage!

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande

Extrait de:
www.LearningGNM.com

Dégagement de responsabilité :
L'information contenue dans ce témoignage ne remplace pas l'opinion
d'un professionnel de la santé.